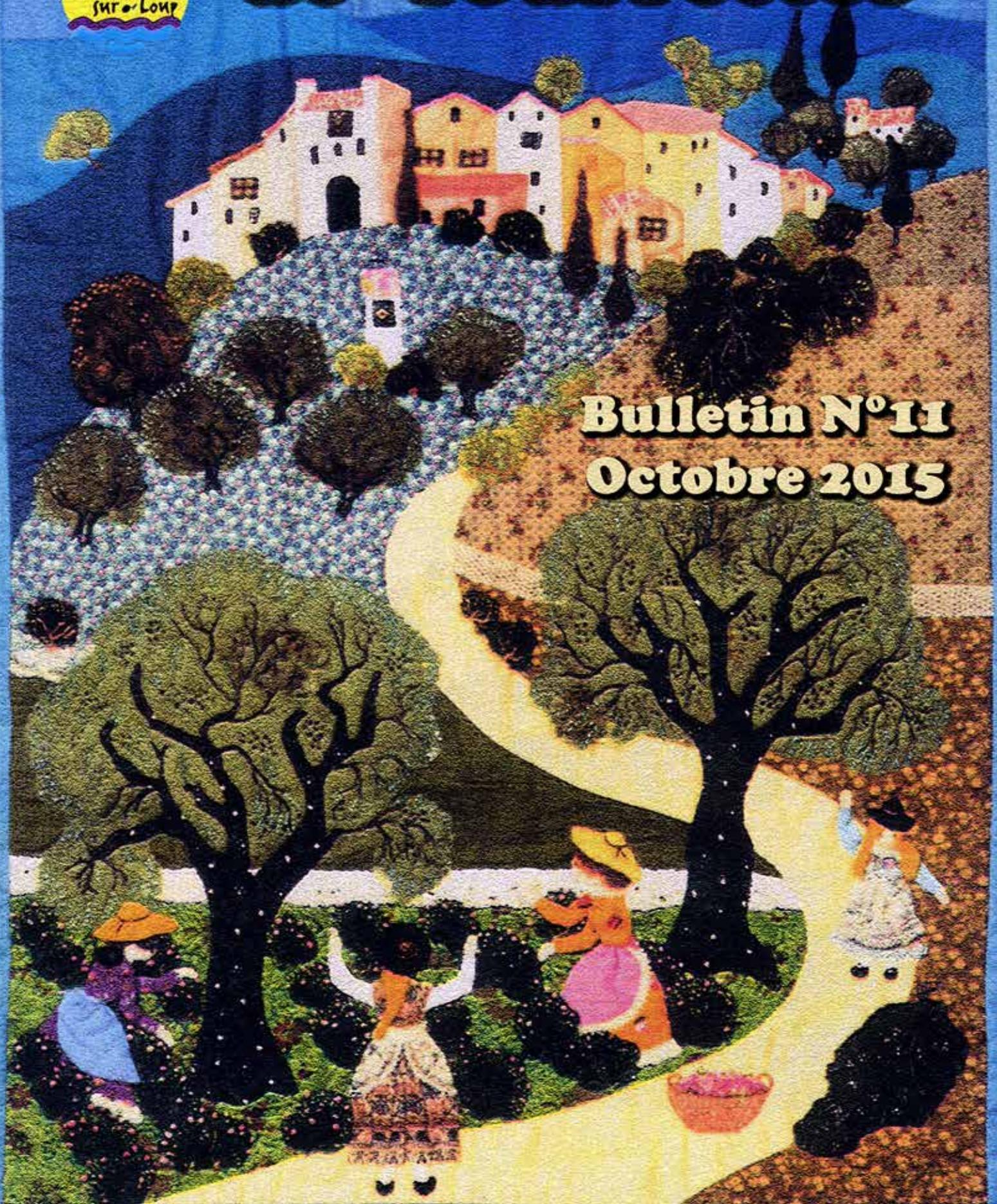
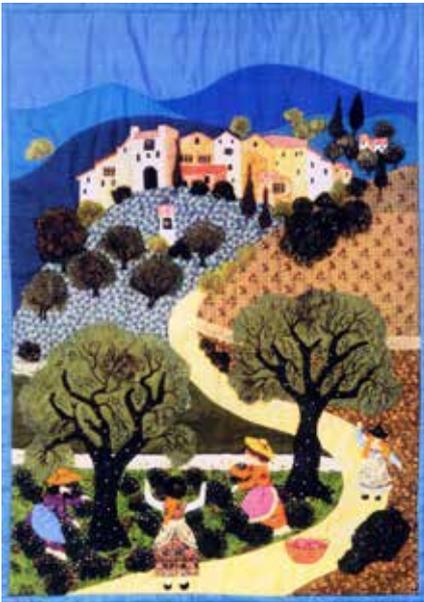


Société Historique de Turrettes



Bulletin N°11
Octobre 2015

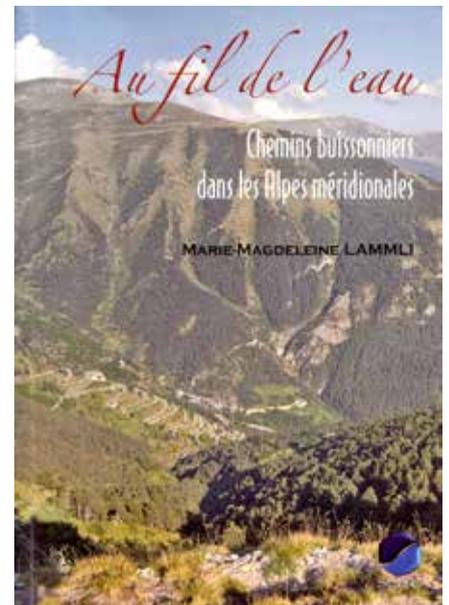
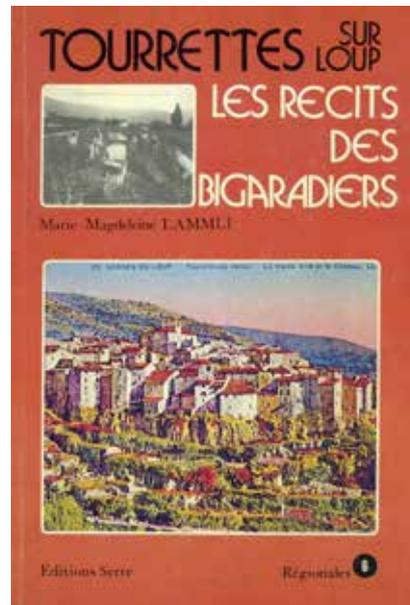




En couverture une oeuvre de Marie-Magdeleine LAMMLI.

Passionnée avant tout, elle est à la fois artiste, écrivain et amoureuse de son village. Elle a écrit plusieurs livres dont un sur Tournettes et ses habitants : «Les récits des bigaradiers». Quelques titres de chapitres donne une idée de son contenu : - Poète et philosophe - Les Etrangers du dehors - Nos hippies - Une vengeance qui sent le soufre - Le troglodyte - Un «Modigliani» qui vous vend des enzymes gloutons - La fleur d'oranger - Les moulins à huile - les bergers - Les Soeurs inséparables - Une histoire de soutane ...

Fervente randonneuse, son livre 'Au fil de l'eau' incite le lecteur à la découverte du Haut Pays surprenant par sa diversité. (2014 - Serre Editeur).

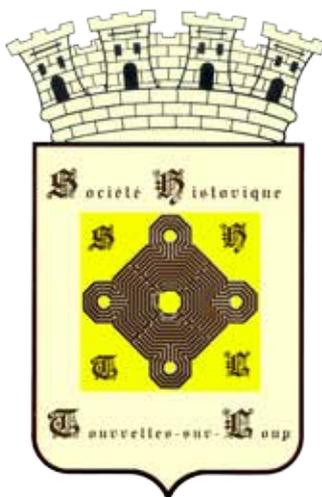


**La SHT serait heureuse de recevoir vos remarques et suggestions.
De même tout témoignage sera le bienvenu.**

Contact : damien.bagarla@orange.fr

Un extrait de ce fascicule est disponible sur le site WEB de la SHT.
La version papier est en vente à La Tanière du Loup.

Adhésion SHT et abonnement à la revue : cotisation annuelle 10€



**Editeur
Société Historique de Tournettes**

<http://shtourettessurloup.com>

Graphisme et mise en page : Claude Wucher

Sommaire

Il y a 70 ans :
deux jeunes Tourrettans en Indochine



1945 : quand Tourrettes votait à gauche



L'olivaie de la « Pierredite »,
de la renaissance à la consécration



Cueillette des olives,
mes souvenirs d'enfant



Bombes volcaniques



Quand les éditeurs se trompent !



Editorial

En préambule, nous tenons à remercier Suzanne de « la Tanière du Loup » qui a spontanément accepté de prendre en dépôt vente les bulletins de la SHT. En effet, à la suite de la fermeture de la presse « Les Violettes » il convenait de trouver une solution pour pouvoir continuer à les distribuer.

Dans ce numéro il est rendu hommage, par Bernard, à 2 tourrettans tombés loin de leur village sur cette terre d'Indochine dans des combats oubliés par une grande majorité des français. En attendant les prochaines élections régionales de décembre, un autre article sur celles de 1945. L'olivier qui fut avec la vigne la principale culture sur la commune pendant des siècles fait aussi l'objet d'un texte de Marcelle.

Les dernières pages de ce bulletin n° 11 sont consacrées à une curiosité géologique et aux erreurs des éditeurs de cartes postales.

Bonne lecture à toutes et à tous. La SHT vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2016.

Le bureau de la SHT



France Armée de Terre REP
Légion Etrangère 2e Régiment Indochine

Il y a 70 ans : deux jeunes

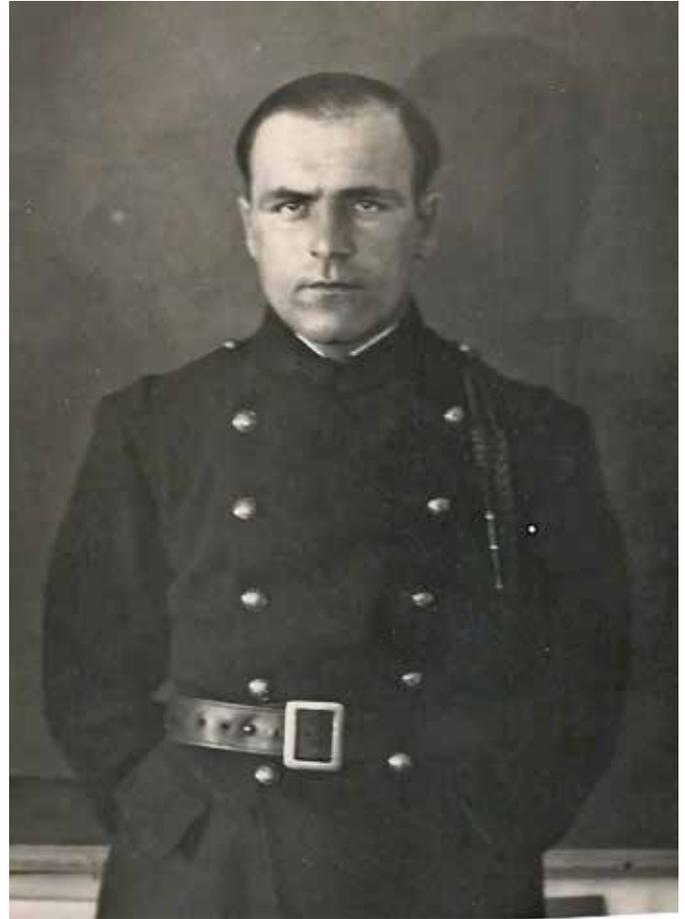
Deux enfants de Turrettes, en pleine force de l'âge, vont perdre la vie dans les soubresauts de cette lointaine colonie, l'un dans des combats face aux japonais, le second face au Viet-Minh. Leurs noms sont inscrits sur le monument aux morts de la commune.

Gabriel Musso (1912-1945)

Le contexte historique : la deuxième guerre mondiale et le coup de force Japonais

Après la défaite de la France en Juin 1940, l'Indochine est gouvernée par l'Amiral Decoux, désigné par le gouvernement de Vichy. Trop isolé, il ne peut s'opposer à la main mise progressive de ce territoire par les japonais. Le 9 Mars 1945 à 18 h 30 l'Ambassadeur japonais Matsumoto lui pose un ultimatum: «Intégration immédiate de toutes les troupes françaises dans les forces japonaises. En cas de réponse négative l'armée japonaise attaquera sur le champ». A 21 heures, sans attendre la réponse formelle de la France, les forces japonaises attaquent par surprise les garnisons françaises qui résistent tant bien que mal à cette trahison. 3 000 soldats sont tués en moins de 48 heures. Le coup de force japonais du 9 Mars 1945 entraîna la prise de contrôle total, pour quelques mois, de l'Indochine française par l'Empire du Japon.

Aîné d'une fratrie de 10 enfants, dont la famille habite dans la cour du château, Gabriel Musso, « dit Lolo », est né le 27 Octobre 1912 à Nice.



Gabriel Musso en uniforme de la coloniale.



Avant guerre : Gabriel Musso, à gauche.